

GRUPE « DAMMARIE MA VILLE »

La Journée de l'Europe est célébrée le 9 mai dans l'ensemble des Etats membres de l'Union européenne, afin de rendre hommage à la date fondatrice du 9 mai 1950. Ce jour-là, Robert Schuman avait présenté sa proposition visant au rapprochement des pays et la création d'une Union européenne.

En ce mois de mai, toutes les écoles d'Europe sont invitées à « fêter l'Europe » avec notamment des cours spécifiques ou encore des expositions. Le but est de sensibiliser les plus jeunes à l'histoire européenne, ses institutions, ses enjeux, ses richesses culturelles et sa diversité linguistique.

Notre lycée s'inscrit parfaitement dans cette volonté en organisant chaque année des échanges linguistiques notamment avec nos villes jumelles. La Ville soutient activement cette démarche et c'est avec plaisir que nous avons reçu en Mairie,

les lycéens allemands et italiens dans le cadre d'échanges à Dammarie-lès-Lys. Pouvoir vivre dans la famille de son correspondant, échanger dans une autre langue et découvrir un autre mode de vie est une véritable chance pour ces jeunes. Nous tenons à remercier l'équipe pédagogique du Lycée Joliot-Curie, ainsi que l'ensemble des enseignants de la commune qui s'engagent en faveur des échanges internationaux et ainsi permettent à nos jeunes de mieux appréhender l'Europe.

Le mois de mai a une dimension européenne toute particulière pour notre commune. En effet, le 3 et le 23 mai sont les dates anniversaires de nos jumelages avec la ville italienne de Montebelluna et la ville hongroise de Tata. À cette occasion, nous organiserons des événements afin de célébrer notre amitié. L'amitié européenne n'est pas une simple idée, par nos jumelages, nous

faisons vivre l'idéal européen. L'Europe est et doit être un espace d'échanges entre les peuples.

Un mois plus tard, le 9 juin, nous serons appelés à voter dans le cadre des élections européennes. L'actualité nous pousse à prendre conscience de la chance que nous avons de vivre dans un pays dans lequel les élections sont libres. Malheureusement, nous ne pouvons pas en dire autant concernant d'autres pays, même très proches de nous. Aussi, il est important de se mobiliser et de faire entendre sa voix. Alors que les tensions géopolitiques sont de plus en plus importantes, nous devons réaffirmer l'engagement européen de la France. Notre pays doit peser en Europe et cela passe par le choix de députés européens engagés et présents. Pour maîtriser notre destin, mobilisons-nous le 9 juin prochain.

GRUPE « DAMMARIE CITOYENNE »

Comme de coutume, nous saluons le 1^{er} mai journée internationale des travailleuses et travailleurs. Ce n'est pas la fête du travail, comme on peut l'entendre trop souvent. Si la fête du travail a bien existé, c'est sous l'égide de Pétain le 24 avril 1941 remplaçant la fête des travailleurs dont la substance faisait trop écho à la lutte des classes et aux revendications d'émancipation et d'amélioration des conditions de travail.

La lutte des classes, c'est également celle des enseignants et des parents qui dénoncent une énième réforme de l'éducation nationale en retour de la publication de l'enquête Pisa qui pointe un recul des résultats des élèves français.

Avec le « Choc des savoirs » et la réorganisation des classes en groupe de niveau, le gouvernement prétend apporter une réponse aux difficultés de nombreux élèves. Si la bataille des

savoirs commence par l'exigence, la lisibilité et la qualité du cadre des apprentissages, elle implique d'abord de donner les moyens pédagogiques et financiers aux personnels enseignants (en sous effectif), mais aussi financier pour la partie fonctionnement allouée aux collectivités locales (bâtiments, dédoublement de classe, restauration, végétalisation, occultants...). A rebours de toutes les études sur les groupes de niveau et la stigmatisation des dits « mauvais élèves », cette réforme va dégrader la motivation des élèves les plus fragiles et leur confiance en eux. Avec cette réforme, on accentue, au contraire, le tri social. Ces groupes de niveau ne sont pas des heures de cours en plus pour faire du rattrapage (un moindre mal), car les heures de classe entière ne pourraient représenter au maximum que dix semaines sur les 36. Le groupe dit faible bénéficierait d'un effectif réduit, reconnaissant ainsi implicitement que les effectifs réduits facilitent les

apprentissages ; 25,9 élèves par classe au collège en France contre 21 dans l'Union Européenne.

Depuis 30 ans, on sabote l'école au nom de l'individualisation des apprentissages et des économies à réaliser sur le dos des services publics. On détricote le modèle républicain pour le réduire à un modèle libéral de société où chacun doit négocier son poste dans un face-à-face inégal entre employeur et salarié, puisque les parcours individualisés ne donnent plus droit à des diplômes communs ni, au final, à des grilles communes de qualification et de salaire.

dammariecitoyenne@gmail.com
Vincent Benoist, Laurence Delaportas,
Sarah Machrouh, Raphaël Segerer,
Catherine Domenech.

GRUPE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR DAMMARIE »

JEUNESSE EN QUESTION

L'arrivée des beaux jours c'est aussi dans nos rues : l'occasion de constater à quel point notre population très jeune se bousculera jusqu'à tard tous les jours dans les rues de la ville. Ici et là vous découvrez des tags « le quartier a ses raisons » qui rappellent les émeutes de juin dernier.

Mais quelles sont donc ces raisons ?

On regrette le temps des éducateurs de rue car c'est bien dans la rue que tout se passe !

On souhaiterait que la police municipale réorganise des temps de rencontres avec ces jeunes et soit plus présente dans les quartiers avec les familles près des établissements scolaires (police de proximité).

On appelle ça la PRÉVENTION (avant que toute violence ne resurgisse), pour éviter que la rue reste le domaine réservé de ceux qui en font « leur territoire ».

LA RUE : UN TERRAIN DE JEU DANGEREUX

Tous ces jeunes savent que tout se passe dans la rue. D'ailleurs où pourraient-ils bien aller puisque toutes les structures ferment au plus tard à 18h ? Seuls ceux qui ont les moyens de payer des activités culturelles et sportives sont occupés. Tout se passe après l'école, hors de la famille, dans la rue avec tous ses dangers pour ces exclus de la culture, du sport, souvent éloignés de l'emploi.

ET LES FAMILLES

Elles déplorent que les jeunes soient embarqués dans les mauvais coups. Lorsqu'elles comprennent que leurs fils est influencé, c'est déjà trop tard, elles n'ont pas vu le danger arriver. Quant aux mères elles protègent leurs filles si peu visibles alors que celles-ci tentent de trouver des moyens pour sortir à l'insu des parents.

Les jeunes sont donc source de préoccupation des parents, enseignants, élus, acteurs éducatifs. L'École ne peut pas tout faire, les familles sont démunies : Comment protéger la jeunesse, échapper à l'influence des réseaux, éviter les portables,

jeux vidéo, addictions, alcool, tabac, substances dangereuses et autres dangers.

QUI S'INTÉRESSE VRAIMENT A LA JEUNESSE : OUI C'EST BIEN UNE QUESTION DE VOLONTÉ POLITIQUE

De quelle(s) jeunesse(s) parlons-nous ? Différentes selon les quartiers, les milieux sociaux, le niveau d'étude, 12-17 ans, 18-25 ans, 25-30 ans ? Aucune politique de jeunesse adapté à chaque tranche d'âge n'est mise en place. Aucun élu dédié exclusivement à la jeunesse et aucun programme ambitieux pour sortir les jeunes de la rue.

IL EST URGENT DE CROIRE EN NOTRE JEUNESSE ET LA PROTÉGER PAR UNE POLITIQUE SOCIALE ET CULTURELLE DE QUALITÉ !

UN NOUVEAU SOUFFLE

Patricia, Hicham, Sylvie